



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

THÈME
Faire

Ouh, fais moi peur !

L'automne approche, les jours raccourcissent, c'est bientôt Halloween. Voici deux activités arts plastiques pour jouer à se faire un peu peur, pour apprivoiser une éventuelle peur du noir. Il s'agit de représenter monstres ou fantômes pour les ridiculiser ou les rendre inoffensifs, bref, il s'agit de représenter ce qui fait peur, tout en se sentant en sécurité, tout en prenant de la distance.

Utilisons la technique des monotypes



Toutes photos © Évelyne Odier

- Enduire une plaque imperméable (verre, plastique ou papier d'aluminium ménager) avec de la gouache noire : utiliser un gros pinceau ou un rouleau à peindre, ou une carte plastifiée genre carte vitale périmée.
- La gouache noire en général accroche mal : il faut dans ce cas la diluer avec un peu de savon liquide, ou de liquide à vaisselle, ou de colle à tapisserie, ou encore la mélanger avec un peu de gouache blanche, qui modifiera très peu sa couleur.
- Puis, avec un tampon de papier essuie-tout ou un Coton-Tige, enlever la peinture à certains endroits pour dessiner ce qu'on devinerait dans le noir de la nuit : une sorcière, un fantôme ou une énorme araignée, ou encore... ?
- Poser une feuille de papier blanc sur la plaque et appuyer pour imprimer.
- Préciser ensuite l'image avec un outil à pointe fine. Donner un nom à Ce-Qui-Fait-Peur.

Le monotype avec réserve



- On procède de la même manière, mais, avant d'imprimer, on pose sur la plaque enduite de peinture des petits objets qui serviront de réserve : des fils fins, des petits bouts de papier aux formes diverses... Imprimer, puis dessiner dans les espaces blancs tous les détails nécessaires pour faire apparaître ces monstres qui rôdent dans la nuit.

- Puis ridiculiser ces monstres par le dessin, dessiner des cages et des pièges, pour qu'ils ne puissent faire aucun mal. Mais attention, ce genre d'exercice n'est bénéfique que si l'enfant est bien conscient que nous jouons à faire semblant.

Vite fait mal fait, et même très vite fait, très mal fait

- Sur un morceau de papier très souple, blanc ou très clair, uni, (papier de soie ou papier crépon, ou même papier essuie-tout), environ 30 x 30 cm, peindre à grands traits de gouache un personnage ou un animal. Ne pas rentrer dans les détails, ne pas le faire joli, ne pas lui offrir du temps et de l'attention, car il va se transformer en affreux monstre et il ne faudrait pas que cette transformation soit ressentie comme la destruction d'une réussite. Prendre une photo.

- Laisser sécher pour garder les doigts propres, ou passer tout de suite à l'étape suivante, en sachant que, dans ce cas, les taches de peintures sur les doigts et sur le papier sont inévitables. Mais, dans le cas présent, des taches de peinture sur le papier peuvent être bienvenues !

- Enduire une feuille de papier épais avec de la colle à tapisserie ; déchirer par endroits le papier de soie peint, le froisser, le tordre, et le coller sur la feuille de papier qui l'attend.



- Représenter ensuite le reste de l'animal ou du personnage, et imaginer toute une petite scène.



- Imprimer la photo de la peinture de départ sur du papier ordinaire et la retoucher à sa guise avec feutres ou peinture.
- Chacun dispose donc de deux images qui illustrent une transformation. Choisir l'ordre chronologique : d'abord un monstre qui devient « *normal* », ou d'abord quelqu'un de « *normal* » qui se transforme en monstre. Inventer une petite histoire qui raconte le pourquoi et le comment de la transformation. ▶

